

HYDRAENA (HAENYDRA) ANATOLICA n. sp.

par Em. JANSSENS

Au sud de Zonguldak, premier port important sur la côte asiatique de la Mer Noire en partant d'Istanbul, le pays s'élève jusqu'à une crête montagneuse qui n'est autre que l'extrémité occidentale d'un complexe orographique courant tout le long du rivage: les chaînes pontiques. Ce maillon occidental s'appelle Bolu Daghlari, du nom de la ville la plus importante de la région: Bolu, située aux confins des anciennes provinces de Bithynie, de Galatie et de Paphlagonie. A une trentaine de kilomètres au sud de Bolu se trouve un lac entouré de forêts de pins. C'est le lac d'Abant, situé à 1440 mètres d'altitude dans un paysage fort semblable à celui de l'Eifel volcanique avec lequel il offre d'ailleurs des ressemblances d'ordre géologique. Dans le lac se déversent de petits torrents coulant tous sur terrain siliceux, que j'ai explorés dans l'espoir d'y trouver des *Hydraenidae*. Espoir déçu en majeure partie, car si j'y rencontrai des *Dytiscidae* et surtout des *Elmidae* en nombre assez satisfaisant, par contre, le groupe des *Hydraenidae* qui avait livré de belles récoltes en Bithynie et en Colchide ne consentit à se manifester ici que par un seul exemplaire. Il s'agit d'une *Hydraena* appartenant au sous-genre *Haenydra* (que j'ai toujours soupçonné de marquer une prédilection pour les terrains siliceux). Et pour comble de malheur, il s'agit d'un exemplaire femelle.

Un examen attentif de l'insecte fait cependant apparaître clairement qu'il ne saurait être confondu avec aucune espèce connue du sous-genre *Haenydra*: les caractères qu'il révèle sont suffisants pour assurer la validité de l'espèce que nous instituons par la description ci-après:

Habitus général se rapprochant de celui des *H. gracilis* GERMAR, *H. hispanica* GANGLBAUER et *H. iberica* D'ORCHYMONT. Notre espèce partage notamment avec celles-ci une convexité assez

marquée, le parallélisme des bords externes des élytres et l'étroitesse du rebord élytral. Ce dernier trait la rapproche notamment davantage des espèces citées en dernier lieu. Pour ce qui est des différences, elles apparaîtront mieux dans la description proprement dite.

Labre moyennement échancré. Clypéus assez mat, séparé du vertex par un mince sillon transversal. La ponctuation du vertex suffisamment espacée pour éviter à celui-ci toute apparence chagrinée. Par contre, la structure du clypéus, tout en étant moins



chagrinée que chez *H. iberica*, et surtout que chez *H. hispanica*, se distingue de celle d'*H. gracilis* par l'existence d'une très fine microsculpture entre les points et par son sillon transversal qui bien qu'extrêmement ténu est ininterrompu sur toute sa longueur. Palpes maxillaires normaux: le troisième article régulièrement fuselé, plus court que chez *H. gracilis* et unicolore comme chez tous les représentants du sous-genre *Haenydra*.

Pronotum très différent de celui des espèces les plus rapprochées: beaucoup moins étiré longitudinalement et moins arrondi aux angles externes, il est très densément ponctué: les lignes de points allongés ne laissent que peu d'intervalles, même sur le disque, qui est marqué d'une très fine microsculpture, se rapprochant sous ce rapport d'*H. hispanica*.

Stries élytrales très régulières et formées de points bien marqués, distincts et non allongés. Interstries plus ou moins élevés en côtes : le cinquième particulièrement accusé à partir du calus huméral jusqu'aux deux tiers de l'élytre. Rebord élytral très étroit, presque inexistant. Côtés extérieurs des élytres sensiblement parallèles. Carènes latérales du mésosternum glabres, d'un noir luisant et très apparentes. Plaques métasternales étroites et convergeant sensiblement vers l'avant.

Tibias et fémurs des trois paires de pattes ne présentant aucune conformation ou indentation particulière ; tout au plus pourrait-on signaler que les tibias postérieurs sont très légèrement arqués du côté externe.

Long. : 2,2 mm.

Habitat : Bolu, lac d'Abant (Anatolie, NW d'Ankara) à 1440 m d'altitude, 2.IX.1962.

Type : Une ♀ de Bolu à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

NOTES SUR DES CYPHOLOBINI (COL. CARABIDAE ANTHIINAE)

II.

par P. BASILEWSKY

1. Sous le nom de *Polyhirma grisescens* FAIRMAIRE décrit deux formes bien distinctes du genre *Cypholoba*, provenant toutes deux des récoltes de G. RÉVOIL à Makdischu (Mogadiscio), en Somalie italienne. La première description parut en 1884 (Ann. Soc. ent. Belg., 28, p. LXXI), la seconde en 1887 (Ann. Soc. ent. France (6), 7, p. 88). Bien que cette dernière description soit précédée d'un astérisque, indiquant que l'espèce mentionnée a déjà été définie en 1884, la lecture attentive des diagnoses latines permet de constater qu'il ne peut s'agir du même insecte. En effet, parlant de la pubescence claire de l'élytre, l'auteur écrit en 1884 : « *elytris vitta brevi post-scutellari* », et en 1887 : « *elytris vitta suturali (longitudinis 2/3 attingente)* » ; décrivant la forme du pronotum FAIRMAIRE déclare en 1884 : « *prothorace cordato* », et en 1887 : « *prothorace ovato* » ; d'autres phrases montrent aussi cette divergence.

L'examen des types a mis en évidence qu'il s'agit bien de deux espèces différentes.

a) *Polyhirma grisescens* FAIRMAIRE 1884.

Type au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

C'est un insecte de 27 mm, à pronotum nettement cordiforme et très élargi en avant ; la bande suturale claire des élytres est très courte, n'atteignant guère qu'un cinquième de la longueur totale de l'élytre ; les intervalles sont presque complètement glabres, à alvéoles grosses et séparées par des parois transversales étroites et tranchantes.

Il s'agit d'une race géographique de *Cypholoba caillaudi* CAS-